

Hieracium tomentosum

Hieracium tomentosum L., Cent. Pl., I : 26 (1755)

Hieracium lanatum Vill.

Épervière tomenteuse

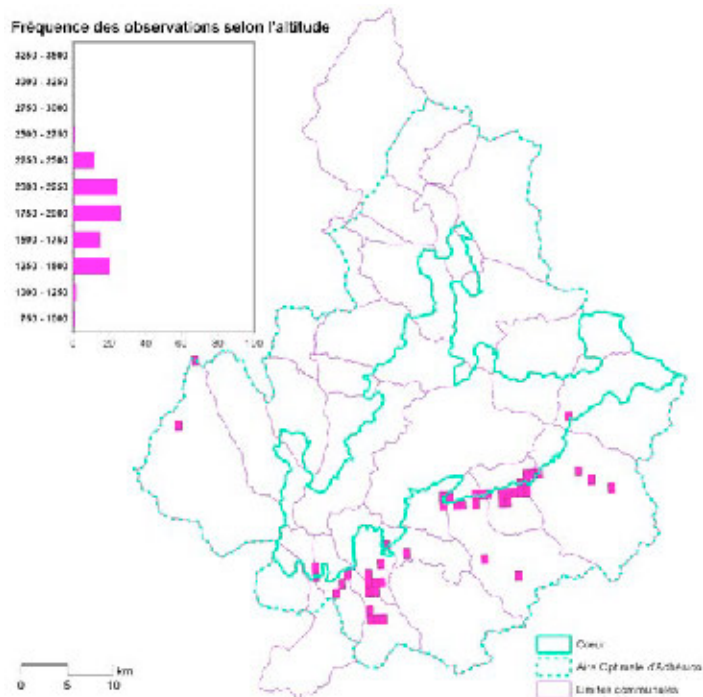
Sparvière lanoso

Asteraceae

Hémicryptophyte

Ouest alpin, de l'Apennin

Sans protection réglementaire - LRRRA : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Frantz Storch

Éléments descriptifs

Le genre *Hieracium* est l'un des plus complexes de notre flore. Dans le dédale des épervières, *Hieracium tomentosum* est toutefois assez facile à déterminer : les plantes sont assez robustes (10 à 70 cm de haut) et entièrement couvertes d'un feutrage dense blanchâtre, constitué de très nombreux poils plumeux. Mais le polymorphisme reste de mise pour la forme des feuilles basales (entières, denticulées, lobées), le nombre de feuilles caulinaires (une à huit) et de capitules (trois à douze).

Écologie et habitats

Héliophile et calcicole, l'Épervière tomenteuse se rencontre principalement dans deux types de milieux en Vanoise : d'une part sur les falaises et les rochers calcaires (*Potentillion caulescentis*) et d'autre part dans les stades pionniers des pinèdes xérophiles à *Coronilla minima* et *Ononis rotundifolia* (*Ononido rotundifolii-Pinion sylvestris*) (Bartoli, 1966). Dans ces deux situations, *Asperula aristata* et *Fumana procumbens* accompagnent le plus souvent cette épervière. Sur des versants particulièrement chauds et secs, *Hieracium tomentosum* se rencontre jusque dans l'étage alpin, notamment en Haute-Maurienne.

Distribution

Bien présente à l'ouest des Alpes, cette épervière est également recensée dans le massif du Jura et les Apennins. En France, elle est connue dans tous les départements à l'est du Rhône depuis la bordure méditerranéenne jusqu'au Jura. En Savoie, c'est dans la vallée de la Maurienne que sont inventoriées les plus importantes populations et tout spécialement dans l'aire

optimale d'adhésion du Parc national. Elle n'est connue que ponctuellement en Tarentaise et exceptionnellement dans le reste du département (massif de la Chambotte).

Menaces et préservation

Les milieux de vie de l'Épervière tomenteuse ne semblent pas spécifiquement menacés. La fermeture généralisée des milieux peut contribuer à faire régresser les populations. Malgré quelques mesures contractuelles, les adrets de Maurienne manquent encore cruellement de protection réglementaire pour préserver durablement l'extraordinaire mosaïque d'écosystèmes nichés sur ces coteaux. *Hieracium tomentosum* est un bon indicateur pour repérer les biotopes de grand intérêt naturaliste ; cela justifie la poursuite de l'inventaire systématique de ses stations.

La reproduction particulière des épervières, par apomixie (formation de graines sans fécondation) et l'existence de nombreux hybrides ont entraîné la description de très nombreux taxons, fondée sur des différences morphologiques parfois mineures, compliquant infiniment l'identification des échantillons.